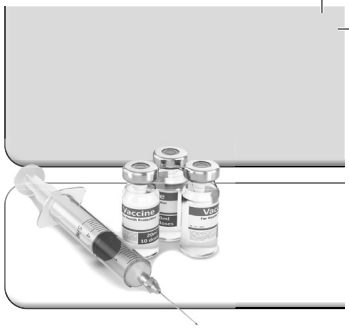
Préface du Dr Nicole Delépine



À l'heure où le gouvernement français s'oriente vers une nouvelle campagne de promotion du Gardasil dans les collèges français, les informations internationales se multiplient contre ce vaccin qui, en 20 ans déjà, n'a pas su démontrer son efficacité pour diminuer les cancers du col de l'utérus, mais au contraire a conjugué inefficacité – avec augmentation de ces cancers dans les populations vaccinées – et effets secondaires importants – avec quelques décès directs et de nombreuses pathologies chroniques.

Les lanceurs d'alerte s'expriment et, cerise sur le gâteau, le nouveau secrétaire d'État à la Santé étasunien, Robert F. Kennedy Jr., s'empare du sujet pour en dénoncer les dangers.

Ainsi peut-on lire sur X le post suivant : « RFK Jr. révèle que le vaccin Gardasil est 37 fois plus mortel que le cancer du col de l'utérus qu'il prévient. Le Gardasil est probablement le pire vaccin de masse jamais administré. Il cible des millions de préadolescentes et d'adolescentes, pour lesquelles le risque de décès par cancer du col de l'utérus est nul. Aucune personne sensée ne prendrait ce vaccin si elle lisait la littérature clinique. Les taux de mortalité dans l'essai Gardasil étaient 37 fois supérieurs à ceux du cancer du col de l'utérus. Les enfants vaccinés avec le vaccin Gardasil ont 37 fois plus de risques de mourir du vaccin que du cancer du col de l'utérus. »

Nouveau scoop de ce début août[1] 2025 : **un lanceur d'alerte affirme que Merck a ignoré les preuves liant le Gardasil aux maladies auto-immunes.**

De nouveaux documents judiciaires révèlent qu'un enquêteur d'un essai clinique a tenté d'avertir Merck des lésions auto-immunes causées par le Gardasil, mais a déclaré que la société l'avait fait taire.

Ainsi la clinique de Mehlsen a évalué 839 patients et mené une enquête approfondie, dont les résultats ont été publiés dans une étude revue par les pairs en 2022 dans le *Journal of Autoimmunity*. Sa conclusion : « Les filles et les jeunes femmes présentant des effets secondaires probables à la vaccination contre le VPH présentent des symptômes et des marqueurs biologiques compatibles avec une maladie auto-immune. »

Et le cri d'une mère à propos d'un vaccin inutile

« Elle n'a jamais couru de risque. Le combat d'une mère pour la vérité après avoir perdu sa fille à cause du Gardasil. » Le monde d'Emily Tarsell a basculé lorsqu'un policier s'est présenté à sa porte pour lui annoncer l'impensable : sa fille a été retrouvée morte dans son lit. Sans avertissement. Sans explication. Juste une vie volée en silence. Alors qu'elle reconstituait la tragédie, une terrible vérité a émergé : sa fille en bonne santé avait reçu le vaccin contre le VPH, le Gardasil, deux ans seulement après son approbation. Comme tant de parents, on avait assuré à Emily que ce vaccin était « sûr et efficace ». Elle avait confiance dans le système.

Mais le système l'a trahie.

La fausse protection du vaccin Gardasil, publiée le 27 décembre 2018 : « Nous signalons un cancer du larynx

VPH-positif chez une clarinettiste de 18 ans malgré la vaccination avec le vaccin quadrivalent Gardasil. » « Le vaccin Gardasil n'a pas fourni de protection croisée contre l'infection par le HPV 45. »[2]

Bonne lecture et protégez vos enfants !

Nicole Delépine